

Z. D.

ANNALES

DES

SCIENCES NATURELLES

COMPRENANT

LA ZOOLOGIE, LA BOTANIQUE,
L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE COMPARÉES DES DEUX RÈGNES,
ET L'HISTOIRE DES CORPS ORGANISÉS FOSSILES;

RÉDIGÉES

POUR LA ZOOLOGIE

PAR M. MILNE EDWARDS,

ET POUR LA BOTANIQUE

PAR MM. AD. BRONGNIART ET J. DECAISNE.

Troisième Série.

ZOOLOGIE.

TOME NEUVIÈME.



PARIS.

VICTOR MASSON,

LIBRAIRE DES SOCIÉTÉS SAVANTES PRÈS LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 1.

1848.

NOTE SUR UN NOUVEAU GENRE DE CRUSTACÉS DÉCAPODES :

Par M. MILNE EDWARDS.

Le Crustacé que je me propose de faire connaître ici, et que je désignerai sous le nom de *Bellia picta* (1), appartient à la famille des Oxystomes, et se rapproche des Pseudocorystes plus que de tout autre type déjà décrit, mais ne peut prendre place dans aucune des tribus dont ce groupe se compose aujourd'hui; il se distingue même de tous les Brachyures, excepté les Corystoïdes, par la disposition des antennes internes. Effectivement, ces organes, au lieu d'être petits et de se replier dans des fossettes creusées sous le front, sont très longues, avancées et non rétractiles; il n'existe aucune trace de fossettes antennaires, et les antennes externes sont rudimentaires et réduits à leur article basilaire. La même conformation se remarque chez les Corystoïdes, car c'est à tort que, dans les caractères assignés à ce genre par M. Lucas, on a considéré les appendices frontaux comme étant des antennes externes: leur détermination comme antennes externes ne souffre aucune incertitude à raison de leur position et des deux filets qui les terminent (2). Chez les Corystoïdes, les antennes externes manquent également, et cette anomalie remarquable, coïncidant avec d'autres particularités d'organisation, me semble devoir motiver l'établissement d'une petite tribu particulière qui renfermerait ces Crustacés aussi bien que les Bellies, et qui prendrait place entre les Corystiens et les Anomoures.

Dans l'espèce dont il est plus spécialement question ici, la carapace, notablement plus longue que large, est presque ovulaire; le front est étroit, tridenté, et beaucoup moins saillant que les régions ptérygostomiennes, qui sont garnies d'une crête transversale très saillante, terminée en dedans par une grosse dent aplatie; les yeux sont petits. Le bord latéro-anterieur de la carapace est arrondi et armé de cinq dents. Le cadre buccal est triangulaire, et les pattes-mâchoires externes s'avancent jusqu'à la base des antennes; leur troisième article est beaucoup plus long que large, et dépasse l'insertion de la tige. Les pattes sont courtes; celles de la première paire ont à peu près la même forme que chez le *Pseudocorystes armatus*, mais sont plus renflées, et ne présentent en dessus ni crêtes ni denticulations. Les pattes des deuxième, troisième et quatrième paires sont terminées par un tarse très élargi, mais non natatoire, et ressemblent beaucoup à celui des Ocypodes. Les pattes postérieures sont natatoires, et leur tarse est assez large. Enfin l'abdomen du mâle est court et triangulaire, et je n'ai pas eu l'occasion de voir un individu femelle. Couleur générale jaunâtre, avec une multitude de taches rouges irrégulières et confluentes. Longueur, environ 5 centimètres. Trouvé dans la baie de Saint-Nicolas, sur la côte du Pérou, par M. Weddell, voyageur du Muséum.

(1) Je dédie ce genre à M. Thomas Bell, dont les travaux ont beaucoup contribué à nous faire connaître les Crustacés de la côte ouest de l'Amérique.

(2) *Voyage de d'Orbigny*, Crustacés, pl. 16, fig. 1 et 1a.